

LA GAZETTE DROUOT

EN VENTE
**Jacques-Laurent
Agasse**

Cette charmante toile exécutée
vers 1820 s'intitule *Le Mot difficile*



M 01676 - 2142 - F - 3,50 €



rencontre

Amin Jaffer,
conservateur de
la collection Al Thani

découverte

Un rare instrument
pour la Musique
de Louis XIV

avant-première

Une garde-robe
créée par Worth
à la fin du XIX^e siècle

L'AGENDA
DES VENTES
DU 27 NOVEMBRE
AU 5 DÉCEMBRE
2021

SÉLECTION

DU 27 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE

2021

LES
VENTES

Cette semaine en régions

Vue paradisiaque.

Maxime Noiré et Jacques Linard seront à l'affiche à Brest tandis que Foujita vous attendra à Lyon. Après les peintres, place à la lutherie à Vichy ou encore à un service de Louis XV, à Nantes.

PAR CAROLINE LEGRAND

Avec ses quatre mètres de largeur, la toile du peintre orientaliste Maxime Noiré s'imposera cette semaine. 30 000/50 000 € seront à envisager pour cette *Vue de la ville des hauteurs d'Alger* provenant d'une villa cannoise, et qui sera présentée aux amateurs dans des bureaux niçois et non à Brest, où aura lieu sa vente sur désignation le mardi 30 novembre. Une œuvre magistrale d'un peintre qui s'est intéressé plus que quiconque aux paysages de ce grand pays du Maghreb : installé en Algérie dès l'âge de 21 ans, il lui a consacré sa vie et son art, participant également à la création de la Société des artistes algériens et orientalistes et du prix Abd-el-Tif. Son grand rival – lors de cette vente – se nomme **Jacques Linard**. Ce Troyen installé à Paris dans les années 1620, peintre et valet de chambre du roi,

a donné ses lettres de noblesse au genre français de la nature morte. Relativement austères, ses compositions se distinguent par un réalisme marqué, mais aussi une atmosphère particulière à la poésie manifeste et à la spiritualité forte, comme en témoignera son *Bouquet de fleurs dans un vase en céladon sur un entablement* ; datée de 1641, la composition à l'étonnant cadrage serré, aux fleurs peu nombreuses mais parfaitement choisies, est estimée autour de 140 000 €. Les arts graphiques se déploieront encore à Lyon, le 29 novembre, grâce à Léonard Foujita, qui livrera contre 30 000/40 000 € une *Maternité* à l'encre sur papier datée de 1951, mais aussi à **Kees Van Dongen**, qui proposera à 10 000/15 000 € un *Portrait de femme* au lavis d'encre et rehauts de gouache. Mais il faudra compter avec le mobilier cette semaine, grâce surtout à une exceptionnelle création art nouveau, présentée le 30 novembre à Limoges : une **banquette d'Eugène Gaillard**, pièce unique présentée dans l'antichambre du pavillon de l'« Art nouveau Bing » lors de l'Exposition universelle de Paris de 1900 (*Gazette* n° 41, page 26). 80 000/100 000 € sont demandés pour ce meuble imposant, qui a été retrouvé dans l'appartement de Limoges de descendants du porcelainier Émile Gérard (1848-1925). On pourra lui adjoindre un autre objet plein de souvenirs,

ceux du couple Victor Hugo et Juliette Drouet, égrenés par une pendule anglaise en porcelaine attendue à 3 000/4 000 €.

Musique et table de roi

Cette semaine aux spécialités éclectiques nous emmènera encore à Vichy trois jours durant, du 30 novembre au 2 décembre, à la rencontre d'instruments du quatuor. Le dernier acte verra défiler des modèles de luthiers anciens et célèbres. Il faudra ainsi compter 250 000/300 000 € pour un violoncelle de Giovanni Grancino, fait à Milan vers 1690-1695, 60 000/80 000 € étant demandés pour un violon de Stefano Scarpella fait à Mantoue en 1909. Si l'école italienne marque la lutherie, la française accapare l'archèterie. Un archet de violon de Dominique Peccatte, réalisé vers 1845, peut ainsi prétendre à 70 000/80 000 €, celui de violoncelle par Nicolas Maire, fait vers 1845-1850, à 40 000/45 000 €. Tout cela mérite bien une conclusion royale, fournie à Nantes le samedi 4 décembre par un ensemble de huit assiettes à potage en porcelaine de Sèvres, provenant du service « Attributs et groseilles » de Louis XV livré à Versailles à partir de 1763 (40 000/60 000 €, voir Zoom en régions page 36). ■

UN RAFFINEMENT DIGNE DES PLUS GRANDS

Passé entre les mains de l'un des plus grands violoncellistes français, Jean-Marie Gamard, cet instrument a été confectionné à la fin du XVII^e siècle par Giovanni Grancino.

Décédé en février dernier à l'âge de 78 ans, Jean-Marie Gamard était un violoncelliste chevronné et un grand passeur de l'exigeante tradition musicale. Cet instrument l'a accompagné durant une grande partie de sa carrière, et jusqu'à sa mort. Élève d'André Navarra, il fut soliste à l'Opéra de Paris pendant vingt ans, de 1972 à 1992. Avec son quatuor Via nova, il a joué dans les grandes salles du monde entier, osant aussi fréquenter les plateaux de télévision, comme en 1980 sur France 3. À chaque fois, son cher violoncelle fabriqué par Giovanni Grancino l'accompagnait fidèlement. Il faut dire que cet instrument servait au mieux, par sa sonorité puissante et sa grande sensibilité, ses interprétations de Beethoven, Ravel ou Schubert... L'école de Milan, à laquelle appartenait Grancino, est particulièrement réputée pour les qualités acoustiques de ses productions, et donc très recherchée des musiciens professionnels. Les ateliers milanais, dont celui de la famille Grancino – considérée parmi les pionnières –, connaissent une hausse des commandes dès la fin du XVII^e siècle. Si Giovanni Grancino est influencé par l'école voisine de Crémone, il sait donner naissance à des instruments originaux. Malheureusement, une sordide histoire de meurtre dont sera accusé son fils, Giovanni Battista, – à l'encontre de son rival Antonio Lavazza –, mettra fin à l'activité de l'atelier familial au début du XVIII^e siècle. Mais les créations de Giovanni Grancino resteront comme les plus raffinées de l'école milanaise.

: Ce violoncelle en témoigne, par ses courbes
: des corps inférieur et supérieur aux larges
: arrondis, ses grandes dimensions, son vernis
: jaune d'or, ou encore la finesse et le dessin
: précis de ses ouïes, qui sont par ailleurs
: particulièrement éloignées l'une de l'autre –
: une marque de fabrique de Giovanni.
: Enfin, sa table très bombée, s'aplatissant
: sur les bords, permet aux coins de suivre

: une courbe douce, tandis que sa tête est
: profondément creusée et sa volute
: finement sculptée. Autant de qualités
: qui offrent une silhouette élégante à cet
: instrument au son incomparable.

: **JEUDI 2 DÉCEMBRE, VICHY.**
: VICHY ENCHÈRES OVV.
: CABINET VATELOT-RAMPAL



Violoncelle de Giovanni Grancino

fait à Milan vers 1690-1695, portant l'étiquette de Giovanni Grancino, l. 76,2 cm.

Estimation : 250 000/300 000 €